

Arcade ou le savoir réhabilité

Autor(en): **Berenstein-Wavre, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Arcade ou le savoir réhabilité

On y pratique l'accouchement ambulatoire, la préparation à la naissance et les soins aux nouveau-nés, on répond aux questions, accompagne les jeunes mères et leurs bébés. Des sages-femmes professionnelles y travaillent de manière indépendante. Rencontre à l'Arcade.

Une salle de réception avec pèse-bébé, table à langer, jouets, armoire-étagère regorgeant d'ouvrages destinés à l'information des futures mères et des jeunes mamans. Une table ronde, des chaises, pour parler, rencontrer l'autre. J'attends Liliane Maury Pasquier, sage-femme indépendante qui, au téléphone dans le bureau d'à côté, répond à une demande de renseignements.

Une femme entre. Elle expose son problème: «*Ma sœur a accouché il y a un mois. Elle est à l'étranger et a des problèmes d'allaitement, seins douloureux, etc. Que peut-elle faire?*» Une sage-femme qui travaille sur un ordinateur dans le bureau voisin vient lui répondre. Elle s'informe longuement, pose des questions, propose des solutions. Elle recherche dans une immense encyclopédie le nom de mé-

dicaments, de pommades, et rend la personne attentive à ce qu'il ne faut surtout pas faire. «*Ce genre de questions, on ne les pose ni à un gynécologue, ni à un pharmacien, mais à nous, car notre formation comprend tout un volet relatif à la prise en charge post partum*», explique Liliane Maury Pasquier. «*Nous revendiquons d'ailleurs un statut médical pour notre profession* (ndlr. elles l'ont perdu dans presque tous les cantons), *au même titre qu'un-e dentiste ou qu'un-e physiothérapeute, car on ne le répétera jamais assez, la grossesse et l'accouchement ne sont pas des maladies, mais des processus physiologiques naturels. Contrairement aux infirmières, qui prodiguent des soins à des malades sur ordre des médecins, nous ne faisons pas d'actes délégués. Remplacer les sages-femmes par des infirmières en obstétrique, comme cela se fait de plus en plus au Canada et aux Etats-Unis, est non seulement une aberration, mais signifie à brève échéance la mort de notre profession...*»

A l'Arcade, ce qui me frappe d'emblée, c'est la disponibilité des sages-femmes. Elles écoutent, informent, conseillent. Mais elles ne font pas que cela. Elles disposent aussi d'un cabinet médical équipé où elles suivent les femmes enceintes. Elles donnent des cours de préparation à la naissance, renseignent sur les méthodes de contraception et sur la rééducation périnéale. Last but not least, les caisses-maladie prennent en charge leurs prestations. «*A condition toutefois que le médecin ait délivré un bon*», précise Liliane Maury Pasquier. L'Arcade, ouverte depuis fin



Etre indépendante, c'est aussi suivre la mère et l'enfant avant et après l'accouchement. Ici, Denise Vallat, sage-femme dans le canton de Fribourg.

1993 dans sa forme actuelle, dérange. Elle dérange les pouvoirs publics et certains médecins, qui ont peur que les sages-femmes n'empiètent sur leur territoire et ne leur prennent du travail. Elle dérange, parce que les sages-femmes qui y travaillent sont des professionnelles compétentes et motivées, qui réfléchissent sur leur métier et tentent de se le réapproprier à leur façon. Elle dérange enfin parce que ces femmes ont un savoir, qui leur permet de répondre avec précision aux questions que les femmes se posent. C'est bien là que le bât blesse, car le savoir, c'est le pouvoir...

Jacqueline Berenstein-Wavre

* Arcade sages-femmes, bd Carl-Vogt 85, 1205 Genève, tél. 022/329 05 55.

ARCADE SAGES-FEMMES EN BREF

- (jbw) - Reconnue d'utilité publique, l'Arcade est une association (l'Association des sages-femmes à domicile) à qui la Ville de Genève octroie un subside de Fr. 20 000.- par an. Le canton, quant à lui, a refusé la subvention demandée dans le cadre de la loi sur les soins à domicile.

- Les sages-femmes travaillent en collaboration avec la maternité et les gynécologues installés en ville.

- A l'Arcade, on s'occupe exclusivement de physiologie, c'est-à-dire du fonctionnement des organes. La pathologie relève du domaine du médecin. En cas de pépin, c'est lui qui décide du traitement.

- La préparation à la naissance - que les mères des seventies connaissent sous le nom de cours d'accouchement sans douleur - est vivement encouragée; ça prend du temps, raison pour laquelle les gynécos n'en sont pas de chauds partisans. Si «ça» fait mal, ils font une péridurale et le tour est joué.

- Les sages-femmes de l'Arcade pratiquent des accouchements à domicile et suivent les parturientes qui privilégient le système ambulatoire (accouchement à la maternité, retour rapide à la maison).